

Analyse Approfondie Sur La Formation Des Enseignants Du Systeme LMD EN RDC

I. INTRODUCTION

En théorie, le système LMD promeut une approche par compétences avec une évaluation continue et formative, mais sa mise en pratique se heurte à des défis majeurs, comme le montre plusieurs études de terrain.

1. Enseigner :

Du cours magistral à l'approche par compétences

- Pédagogie centrée sur l'étudiant :

L'idée est de privilégier des méthodes actives (études de cas, projets) pour développer des compétences spécifiques, identiquement en licence de français où on évalue des savoir-faire en traduction ou en analyse de documents.

- Un idéal difficile à atteindre :

Dans la pratique, l'enseignement reste souvent exigé par le cours magistral.

En RDC, 63,2% des enseignants de médecine déclarent encore utiliser cette méthode, et en Algérie, les pratiques pédagogiques innovantes peinent à se diffuser.

1. Évaluer :

Entre évaluation continue, sommative et compensation

- Trois types d'évaluation :

Le système inclut l'évaluation diagnostique (en début de parcours), formative (pour réguler l'apprentissage) et sommative (l'examen final pour valider les acquis).

Cette dernière est censée être complétée par le contrôle continu.

- La prédominance de l'examen final :

L'évaluation formative est peu pratiquée.

Des études au Maroc et en Algérie confirment que les examens finaux restent la méthode principale, et que le contrôle continu est souvent réduit à des tests écrits similaires aux anciennes méthodes.

- Le système de compensation :

Il admet de valider un module même avec une note faible, si la moyenne générale est atteinte. Une étude marocaine estime que ce système peut désavantager la qualité de la formation en autorisant le passage à des modules supérieurs sans maîtriser les prérequis.

2. Les freins à une mise en œuvre efficace

Plusieurs obstacles expliquent cet écart entre la théorie et la pratique :

- Manque de formation des enseignants : 78,9% des enseignants en RDC expriment un besoin de formation sur le système LMD, soulignant que son appropriation reste partielle.

- Effectifs pléthoriques : Les salles surchargées rendent difficile la mise en place d'un suivi individualisé, comme le rapportent des enseignants en Algérie et en RDC.

- Absence d'outils standardisés : L'absence de grilles de correction communes ou de descripteurs précis des compétences à évaluer conduit à un manque d'harmonisation et d'objectivité.

3. Pistes pour une amélioration concrète

Pour que la réforme porte ses fruits, des actions sont nécessaires :

- Formation pédagogique renforcée : Organiser des séminaires et des ateliers pour former les enseignants aux nouvelles pratiques d'évaluation.

- Harmonisation des outils : Développer des programmes et des grilles d'évaluation communs pour garantir l'équité entre les étudiants.

- Valoriser l'évaluation formative : Intégrer des exercices pratiques (exposés, dossiers) tout au long du semestre pour suivre les progrès, avec des retours constructifs.

En abrégé, le système LMD a bien introduit des principes novateurs, mais leur application effective est souvent freinée par des pratiques héritées de l'ancien système et des contraintes structurelles lourdes. Ces difficultés sont souvent liées au manque de formation des enseignants.

En République Démocratique du Congo, enseigner et évaluer autrement dans le système Licence-Master-Doctorat (LMD) est une nécessité face aux défis de massification, de manque de moyens et d'adéquation avec le marché du travail. Voici des pistes concrètes, adaptées au contexte congolais.

2. Enseigner autrement : Dépasser le cours magistral ex cathedra

- Pédagogie active et inversée :
Confier la recherche de notions de base aux étudiants avant le cours (via documents partagés sur clé USB ou WhatsApp), pour consacrer le temps en classe aux analyses de cas et débats.
- Apprentissage par problèmes (APP) :
Proposer des problèmes réels congolais (ex. : gestion d'une épidémie, analyse d'un conflit foncier, optimisation d'une PME) à résoudre en petits groupes.
- Classe hors les murs :
Multiplier les sorties terrains, stages, enquêtes et visites d'entreprises, même avec peu de moyens.
- Digitalisation modeste :
Utiliser des plateformes comme Moodle ou des groupes WhatsApp pour diffuser des ressources, lancer des quiz et assurer un suivi continu, surtout en cas d'intempéries ou de grèves.

2. Évaluer autrement : Miser sur les compétences, pas seulement les connaissances

- Évaluation continue et formative :
Multiplier les contrôles courts (QCM, questions ouvertes, comptes rendus de lecture) pour suivre les améliorations, avec des feedbacks rapides.
- Évaluations par compétences :
Évaluer la capacité à mobiliser des savoirs dans des mises en situation (études de cas, portfolio, projet de fin de module).
- Examen oral et défense de dossier :
Remplacer relativement les épreuves écrites anonymes par des oraux ou des défenses de projets en groupe.
- Auto-évaluation et co-évaluation :
Faire réfléchir les étudiants sur leurs propres acquis et sur le travail de leurs pairs, pour développer l'esprit critique.
- Supprimer les « faux examens » :
Bannir les épreuves récréatives ou corrompibles pour des évaluations authentiques et transparentes.

4. Défis spécifiques en RDC et solutions

- Manque d'infrastructures :
Privilégier des évaluations orales ou sur papier, et des travaux de groupe pour pallier le manque de salles et d'équipements.
- Effectifs pléthoriques :
Utiliser des grilles d'observation et des évaluations par projet de groupe pour réduire la charge de correction.
- Formation des enseignants :
Organiser des ateliers de courte durée sur la conception de grilles critériées et la pédagogie active.
- Résistance culturelle :
Associer les anciens et les autorités académiques à la réforme, en montrant des résultats positifs (meilleure employabilité, moins d'échecs).

5. Aligner l'évaluation sur le profil de sortie LMD

- En Licence : évaluer la maîtrise des bases et l'autonomie.
- En Master : évaluer la capacité d'analyse, de synthèse et de recherche appliquée (mémoire professionnel).
- En Doctorat : évaluer la création de connaissances et la rigueur méthodologique.

Conclusion partielle

Enseigner et évaluer autrement en RDC, c'est passer d'une logique de transmission à une logique d'escorte et de développement de compétences. Cela demande une volonté politique, une formation des enseignants et une implication des étudiants, mais c'est la clé pour former des diplômés utiles au développement du pays.

Enseigner et évaluer autrement dans le système LMD (Licence-Master-Doctorat) en RDC est non seulement une nécessité pédagogique, mais un véritable chantier de réforme culturelle. Actuellement, la pratique est souvent un mariage forcé entre un programme "européen" et des méthodes héritées du système classique (cours magistraux, par cœur, interrogation sur les connaissances).

Pour réussir cette transition, voici une feuille de route concrète, divisée en axes pédagogiques et évaluatifs, adaptée aux réalités congolaises (effectifs pléthoriques, manque de moyens, faible accès à Internet).

NOUVELLE METHODE PEDAGOGIQUE SUR LES ENSEIGNEMENTS EN LMD

1. Enseigner Autrement : De la "Transmission" à la "Construction"

Le cœur du LMD est l'acquisition de compétences (savoir-faire et savoir-être), et non plus seulement de connaissances.

· L'Approche par Compétences (APC) :

Au lieu de demander "Qu'est-ce qu'une cellule ?", on demande "Comment diagnostiquer une anémie à partir de cette lame ?" (Médecine) ou "Comment monter un dossier de presse pour ce produit ?" (Communication). L'enseignant devient un "facilitateur" qui guide la résolution de problèmes concrets.

· La Pédagogie Inversée (en mode dégradé) :

Face au manque d'Internet, elle s'adapte. L'enseignant donne la bibliographie physique ou le polycopié avant le cours. En classe, on ne récite pas le cours, on discute des points obscurs, on fait des exercices d'application. Cela responsabilise l'étudiant.

· Les Études de Cas Locaux (Contextualisation) :

C'est le point fort de la RDC. En Droit, analyser un arrêt de la Cour Constitutionnelle. En Économie, simuler la gestion d'une PME à Kinshasa face à l'insécurité. En Agronomie, étudier les sols du Bas-Congo. L'étudiant doit se sentir acteur de son environnement.

· Le Travail en Groupe (Peer Learning) :

Structurer des groupes de 5 (même dans les amphis de 500). Chaque groupe a un "rapporteur" qui change chaque semaine. Cela pallie le manque d'encadrement individuel et développe l'intelligence collective.

2. Évaluer Autrement : Dépassez l'Examen Terminal

L'évaluation dans le LMD doit être continue et formative. L'examen final ne doit plus peser 100% de la note, mais idéalement 40 à 50%.

· L'Évaluation par les Cartes Conceptuelles :

Plutôt que de réciter un chapitre, l'étudiant dessine les liens entre les concepts. Cela montre sa capacité d'analyse et de synthèse. Très efficace pour les filières en sciences humaines.

· Le Portfolio ou le "Dossier de Preuves" :

En Master, l'étudiant compile ses meilleurs travaux, rapports de stage, et projets réalisés. Il ne montre pas ce qu'il sait, mais ce qu'il sait faire avec ce qu'il sait.

· Les QCM Rédigés par les Étudiants :

Une astuce pédagogique : demander aux étudiants de créer 5 QCM sur le cours précédent et de les justifier. Cela les force à relire le cours de manière critique. Le meilleur QCM peut être intégré à l'évaluation.

· La Simulation et le Jeu de Rôle :

En gestion, simuler une négociation. En droit, un procès fictif. L'évaluation se fait sur la grille d'observation de la performance (argumentation, réactivité).

· L'Auto-évaluation et la Co-évaluation :

À la fin d'un travail de groupe, chaque membre évalue la contribution des autres. L'étudiant apprend à se positionner et à recevoir des critiques constructives.

LES DEFIS MAJEURS A RELEVER EN RDC

Ces méthodes se heurtent à des obstacles structurels. Il faut anticiper :

1. Défi Solution Adaptée

Effectifs pléthoriques (Amphis de 400 étudiants) évaluation par QCM calibrés + Soutenance orale par tirage au sort (seuls 20% passent, mais tous doivent être prêts).

Manque de connexion Internet Utiliser le SMS pédagogique (envoi de quiz par téléphone), ou les clés USB contenant les ressources (bibliothèque numérique hors ligne).

Résistance des enseignants (habitués au magistral) Former des "enseignants-tuteurs pilotes" par département. Donner des primes de performance basées sur la réussite des étudiants, pas sur le nombre d'heures des cours.

Absentéisme des étudiants l'évaluation continue (séances pratiques notées) oblige la présence.

La présence en TD (Travaux Dirigés) est obligatoire et conditionne l'accès à l'examen.

Plagiat massif Évaluer le processus (brouillons, bibliographie commentée) et pas seulement le produit final. Faire des soutenances orales systématiques pour vérifier la paternité du travail.

1. Proposition d'une Grille d'Évaluation "LMD Congolaise"

Voici un exemple de répartition des points pour un cours semestriel (sur 20) :

- Contrôle Continu (40%) :
 - 10% : Assiduité et participation active (interventions pertinentes).
 - 15% : Mini-projet en groupe (résolution d'un cas local).
 - 15% : Devoir maison (analyse réflexive).
- Examen Terminal (60%) :
 - 30% : Épreuve écrite (questions de réflexion et d'application, pas de restitution).
 - 30% : Soutenance orale (10 min de défense du mini-projet ou d'un dossier lu).

LE NOUVEAU ROLE DE L'ENSEIGNANT

Enseigner autrement en RDC, c'est accepter de perdre son statut de "sachant" pour gagner celui de "guide". L'évaluation ne doit pas être un "piège" mais un "diagnostic" pour savoir où l'étudiant en est.

Le mot d'ordre :

Moins de volume, plus de profondeur. Un étudiant qui maîtrise 5 compétences clés vaut mieux qu'un étudiant qui a survolé 30 chapitres sans les comprendre.

Pour aller plus loin, il faut consulter l'Arrêté Ministériel sur l'organisation du LMD en RDC et de regarder les expériences pilotes de l'UNIKIN et de l'UPC qui expérimentent déjà les "Learning Centers".

Autres Méthodes

Pour enseigner et évaluer autrement dans le système LMD en RDC, il faut rompre avec le cours magistral transmissif et le par cœur. L'objectif est de faire de l'étudiant un acteur compétent, autonome et employable. Voici une feuille de route concrète, adaptée au contexte congolais.

1. Enseigner autrement : de la pédagogie active

- Approche par Compétences (APC) :
Structurez vos cours par compétences (savoir, savoir-faire, savoir-être) plutôt que par chapitres. Dites clairement : "À la fin de ce module, vous serez capables de..."
- Classe inversée :
Les étudiants lisent le polycopié ou regardent une vidéo avant le cours. En présentiel, on analyse des études de cas, on débat ou on résout des problèmes concrets locaux (ex : calcul du coût d'un crédit à la BCC, ou diagnostic sanitaire dans une zone rurale).
- Apprentissage par problèmes (APP) :
Donnez un problème réel non résolu (ex : bogue de connexion, carence en logistique) et guidez les groupes vers des solutions, en utilisant vos cours comme outils.
- Pédagogie de projet :
Sur tout un semestre, faites produire un livrable (business plan, maquette, plaidoyer) qu'ils défendront oralement.

2. Évaluer autrement : le contrôle continu intégral

Abandonnez l'examen final unique de 100%. Structurez l'évaluation en 3 piliers :

- (40%) Évaluation formative : Notes de participation, quizz en classe (via WhatsApp), fiches de lecture et questions-réponses. Cela oblige à un travail régulier, surtout si vous avez des effectifs pléthoriques.
- (30%) Évaluation certificative continue : Un examen partiel écrit à mi-parcours, à documents ouverts (livres et notes autorisés) pour évaluer le raisonnement, pas la mémoire.
- (30%) Évaluation sommative finale : Un examen de synthèse et/ou une soutenance de projet.

3. Des modalités concrètes pour la RDC

- Épreuves pratiques sur tableaux ou ordinateurs :

Bannissez le QCM théorique. Donnez un cas pratique à traiter en 2h sur Excel, SPSS ou en programmation.

- Le dossier de groupe + défense orale :

L'étudiant dépose un écrit et le défend devant un jury de 2 profs. Cela prépare à l'insertion professionnelle. Règle d'or : note individuelle basée sur la prestation orale pour éviter les "freeriders".

- L'Évaluation par les pairs :

Faites noter les exposés entre étudiants (avec une grille critériées que vous fournissez).

La note compte pour 10% de la leur. Cela développe l'esprit critique.

4. Adapter la charge de travail au volume horaire (crédits ECTS)

- Soyez transparent :

1 crédit = 25 à 30 heures de travail total (cours + TD + travail personnel). Pour un cours de 5 crédits, ne donnez pas plus de 2 à 3 gros devoirs maison, sans quoi vous surchargez l'étudiant qui a 6 autres cours.

- Rythmez :

Fixez des deadlines clairs par semaine (ex : chaque vendredi, rendu d'une mini-étude).

5. Gérer les défis congolais (effectifs, numérique, électricité)

- Pour les grands amphithéâtres (> 200 étudiants) :

Utilisez des QCM contextualisés avec des "distracteurs" (mauvaises réponses) basés sur des erreurs fréquentes. Ou l'évaluation par "portfolio" : chaque étudiant rend un portfolio physique de ses 5 meilleurs travaux pratiques du semestre.

- Numérique déconnecté :

Si l'internet est aléatoire, privilégiez les clés USB contenant les ressources, ou les groupes WhatsApp pour les échanges et les mini-devoirs en audio.

- Équité :

Pour l'évaluation orale, assurez-vous que le silence soit respecté et que chaque étudiant dispose d'un temps de parole équitable.

6. La grille critériées : votre meilleur allié

Pour toute évaluation (dissertation, étude de cas, orale), donnez une grille avant l'épreuve.

Exemple simple (4 critères) : Pertinence de la réponse (40%), Mobilisation des concepts du cours (30%), Clarté et structure (20%), Orthographe et syntaxe (10%).

Il faut retenir que le système LMD, dans son esprit, exige que l'on valorise le savoir-agir.

En RDC, l'enjeu est de former des cadres capables de résoudre les problèmes du pays. Si votre évaluation teste la résolution de problèmes locaux (et non la restitution des théories occidentales), vous êtes dans le vrai.

ARTICULONS SUR LE LMD DANS LA FORMATION DES ETUDIANTS EN DROIT :

En Droit, le défi du LMD est de passer du "récitateur de codes" au "stratège juridique" capable de plaider, négocier ou rédiger des actes complexes. Voici comment adapter la pédagogie et l'évaluation aux réalités congolaises (droit OHADA, droit coutumier, etc...).

1. Enseigner le Droit autrement : de la clinique juridique

- La méthode des cas (arrêts) inversée :

Au lieu d'expliquer un arrêt, donnez les faits et le problème aux étudiants. En groupes, ils doivent trouver la solution en utilisant le Code et la jurisprudence, puis vous confrontez leurs conclusions à l'arrêt réel.

- Simulation de procès :

Organisez des plaidoiries sur des affaires fictives mais crédibles (ex : litige foncier à Kinshasa, licenciement abusif dans une entreprise, ou contentieux électoral). Alternez les rôles : avocat, procureur, juge.

· Clinique juridique réelle :

Avec des partenaires (barreau, gouvernement provinciale ou mairie), faites traiter par les étudiants des dossiers probants simples (ex. : rédaction de baux, recouvrement de petites créances). Ils apprennent en rendant service.

· Droit comparé vivant :

Confrontez un article du Code civil Congolais Livre3 avec une pratique coutumière locale. Faites débattre sur les tensions et les articulations possibles.

2. Évaluer autrement : la note est un dossier professionnel

Bannissez la dissertation théorique pure. L'évaluation doit produire des actes juridiques utilisables.

· (40%) Évaluation formative :

· Questions à développement court chaque semaine (ex : "Quels sont les effets de la nullité relative en Droit Congolais" en 10 lignes max).

· Rédaction de conclusions écrites sur un cas pratique (2 pages) rendues avant le cours.

· (30%) Dossier de groupe : Chaque groupe rend un projet juridique complet (ex. : statuts d'une SARL en OHADA, contrat de bail, ou requête en référé). La note est individuelle après une soutenance orale où vous posez des questions ciblées.

· (30%) Examen final "à code ouvert" : L'étudiant a son Code et ses notes. L'épreuve est un cas pratique complexe de 3 pages où il doit rédiger une note de consultation argumentée. Pas de récitation, que de l'application.

3. Des exercices concrets pour la pratique des étudiants en droit en RDC

Matière Exercice d'évaluation innovant

Droit des obligations, rédiger une clause de médiation obligatoire pour un contrat de fourniture de minerais.

Droit des sociétés (OHADA) Diagnostiquer les vices d'une procédure de dissolution dans un cas réel (anonymisé).

Procédure civile rédiger un acte d'assignation en respectant les délais de la ville de Lubumbashi (logistique incluse).

Droit pénal Construire une plaidoirie ou un réquisitoire de 5 minutes sur un fait divers local.

Droit coutumier, Comparer la succession coutumière (selon l'ethnie Mongo) avec le Code de la famille, et proposer une conciliation.

4. Grille d'évaluation pour une copie de Droit (exemple)

Distribuez-la avant l'examen :

Critère Pondération Indicateurs

Qualification juridique 30% Va-t-il correctement identifié le problème de droit (pas de confusion sur le fond et la forme) ?

Mobilisation des textes et jurisprudence 25% Cite-t-il les articles OHADA/Congolais et les arrêts de principe ?

Raisonnement et structure 25% Le plan est-il logique (thèse/antithèse ou problème/solution) ?

Solution pratique et opportunité 20% Sa conclusion est-elle réaliste au Congo (délais, coûts, exécution) ?

5. Adapter aux contraintes congolaises

· Manque de Codes :

Autorisez les photocopies des articles ou les collections de jurisprudence en annexe. L'important est le raisonnement, pas la possession d'un livre.

· Grands groupes (> 200) :

Pour les travaux pratiques, faites des sous-groupes de 5 avec un responsable. Vous évaluez le responsable sur sa capacité à synthétiser et à défendre le travail du groupe.

· Électricité/imprimantes :

Acceptez les devoirs manuscrits mais exigez une structure claire (soulignez les titres, encadrez les conclusions). La lisibilité est un critère de professionnalisme.

· Corruption et plagiat :

Multipliez les contrôles oraux impromptus pendant les soutenances. Posez une question simple sur un détail de la copie. Un étudiant qui a triché ne pourra pas répondre.

6. La soutenance orale : le véritable examen LMD

En master surtout, remplacez l'écrit final par une soutenance de mémoire professionnel (ex : "L'arbitrage dans les litiges miniers en RDC"). Le jury est composé de 2 profs + 1 praticien (avocat, mandataire en mine, juge). L'étudiant à 20 min pour convaincre, puis 30 min de questions. La note repose à 60% sur la pertinence des réponses aux questions, pas sur le mémoire écrit.

Voilà une progression cohérente sur les 3 cycles de la Licence (L1, L2, L3). En Droit, l'idée est de faire monter l'étudiant en complexité : du raisonnement guidé (L1) vers l'autonomie stratégique (L3), tout en gardant une évaluation qui prépare à l'employabilité.

Voici une feuille de route par niveau, avec des exercices et grilles d'évaluation adaptées.

Licence 1 (L1) « Apprendre à penser en Droit »

Objectif :

Maîtriser le vocabulaire, les sources et le syllogisme juridique (règle – faits – solution).

Enseignement Évaluation innovante

Cours magistraux interactifs Quizz bimensuels (10 min en début de cours) sur les définitions et les hiérarchies des normes. Notes cumulatives (20% de la note finale).

Travaux dirigés (TD) obligatoires Fiches d'arrêt commentées : sur un arrêt fourni, l'étudiant doit extraire le problème, la règle et la solution. Rendu toutes les 2 semaines (30%).

Cas pratiques simples Résoudre un cas en 3 questions fermées ("Quel est le problème ? Quelle règle ? Quelle solution ?") – Examen final à code ouvert (50%).

Grille L1 (cas pratique) :

- Identification du problème de droit (40%)
- Citation exacte de la règle (article ou principe) (30%)
- Application correcte aux faits (20%)
- Orthographe et clarté (10%)

Contrainte RDC : Effectifs nombreux ? Utilisez des QCM commentés où l'étudiant doit justifier son choix en 2 lignes. La justification compte plus que la réponse.

Licence 2 (L2) – "Construire une démonstration juridique"

Objectif :

Argumenter, nuancer, confronter des sources (Code, jurisprudence, doctrine) et rédiger des actes simples.

Enseignement Évaluation innovante

Cours + travaux de groupe Dossier de plaidoirie : par groupe de 4, ils préparent les conclusions d'une partie dans un litige fictif (ex. : bail commercial, accident de la circulation). Défense orale en classe (40%).

Clinique juridique simulée Rédaction d'un contrat ou d'une requête (ex. : contrat de vente d'immeuble, requête en divorce). Rendu individuel avec annotations des clauses (30%).

Examen final Note de consultation : un cas complexe de 2 pages où l'étudiant rédige un avis motivé à un client (30%).

Grille L2 (note de consultation) :

- Qualité de l'analyse (qualification juridique) (30%)
- Mobilisation des textes et arrêts (25%)
- Plan structuré (introduction – développement – conclusion) (25%)
- Solution praticable et nuancée (ex. : "il y a un risque, voici une alternative") (20%)

Contrainte RDC : Pour les groupes, notez individuellement lors de la soutenance : posez une question à chaque membre sur une partie du dossier.

Licence 3 (L3) – "Devenir un stratège du Droit"

Objectif :

Maîtriser l'argumentation contradictoire, la négociation et les montages juridiques complexes. Préparation au master ou à l'examen d'entrée au barreau/notariat.

Enseignement Évaluation innovante

Simulation de procès :

Intégrale Chaque étudiant est avocat ou juge dans une affaire réelle anonymisée (ex. : contentieux foncier, licenciement abusif). Production : mémoire écrit + plaidoirie de 15 min (50%).

Atelier de rédaction avancée Rédaction d'actes notariés ou de statuts OHADA avec commentaire des choix opérés (20%).

Examen final "open book" Étude de cas transversale mêlant 3 matières (ex. : droit des contrats + droit des sociétés + procédure civile). L'étudiant doit proposer une stratégie judiciaire et extrajudiciaire (30%).

Grille L3 (plaidoirie / mémoire) :

- Pertinence de l'argumentation juridique (30%)
- Utilisation de la jurisprudence et de la doctrine (25%)
- Aisance orale et gestion du temps (20%)
- Réponses aux questions du jury (25%) – Le véritable test !

Contrainte en RDC :

Si les effectifs sont trop grands pour 15 min par étudiant, faites une délibération en jury réduit : seuls les meilleurs dossiers (sélectionnés sur écrit) plaident. Les autres rendent un mémoire écrit noté sur la forme et la profondeur.

Récapitulatif : la progression L1 → L3

Niveau Compétence visée Évaluation phare

L1 Syllogisme juridique Fiche d'arrêt + cas pratique guidé

L2 Argumentation et rédaction Note de consultation + contrat/requête

L3 Stratégie et plaidoirie Moot Court + cas transversal

II. CONCLUSION

En définitive, si le passage au système LMD en République Démocratique du Congo consiste à moderniser les maquettes universitaires, il a paradoxalement fragilisé l'essence même de la formation juridique : l'esprit indécis et la pratique du droit vivant.

La formation des enseignants ne saurait se border à une mise à niveau pédagogique ; elle exige une révolution documentaire où le droit cesse d'être un savoir encyclopédique pour devenir un outil de résolution des conflits sociaux.

Face aux défis de la numérisation et de l'harmonisation locale, l'enjeu n'est plus de savoir si l'enseignant maîtrise le Code, mais s'il est compétent de former des juristes aptes à innover. Le remodelage de leur formation continue n'est donc pas une option, mais une exigence sine qua non de la crédibilité du diplôme LMD congolais sur le marché international.

Le putréfied de la formation des enseignants en droit dans le LMD révèle un décalage profond entre les ambitions réformatrices du processus de Bologne et les réalités structurelles de l'université congolaise. Si les textes officiels prônent l'approche par dynamismes, les pratiques pédagogiques restent largement tributaires du cours magistral ex cathedra, faute de formation adéquate des facilitateurs.

Cette relâche institutionnelle compromet l'émergence d'une génération de juristes critiques, capables de s'adapter à la complexité des problèmes et des droits fondamentaux. Dès lors, investir dans la formation des formateurs ne doit pas être aperçu comme un coût, mais comme un levier stratégique pour endiguer la crise de la justice et restaurer la confiance dans le système éducatif supérieur congolais.

En torpeur, la formation des enseignants de droit en RDC dans le cadre du LMD se heurte à un triple écueil : l'insuffisance des ressources, la rigidité des habitudes académiques et l'absence de culture de l'évaluation. Pourtant, c'est dans la salle de classe que se joue l'avenir de l'État de droit. Former les enseignants, c'est outiller les futurs magistrats, avocats et législateurs. Il est urgent de sortir d'une logique de transmission passive pour adopter une pédagogie de l'étude de cas et du clinique juridique, seule à même de donner au diplômé congolais une valeur ajoutée tangible face aux enjeux contemporains.

Rédiger par TRICA SALAKIAKU MBUTA Chef de travaux à L'ISPT-KINSHASA et ASSR2 à l'IGC.